



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Djibouti contemporain / sous la direction de Amina Saïd Chiré
éd. Karthala, 2012
cote : 58.840

L'ouvrage collectif contient trois parties : les territoires djiboutiens ; Djibouti dans son environnement régional ; les ressources du développement, et rédigées par quatorze contributeurs.

Dans son introduction, Mme Amina Saïd Chiré, observe que depuis son indépendance en 1977, « *la jeune République de Djibouti est devenue un acteur national incontesté dans la Corne de l'Afrique* ». Les trois thèmes transversaux rappelés ci-dessus, permettent, respectivement : d'aborder l'archéologie, la géographie en passant par l'histoire et le droit à Djibouti, puis de se consacrer à cette ville dans son rôle grandissant dans le développement de la région et enfin, de distinguer les différents types de ressources dont cette capitale dispose pour nourrir un développement harmonieux.

Dans la première partie, Xavier Guthertz, rappelle les prospections réalisées par le Père Theillard de Chardin en compagnie d'Henry de Monfreid en 1928-1929 et estime que la valorisation des sites archéologiques doit s'accompagner de la création d'un musée national, afin de conforter l'offre touristique locale. Simon Imbert-Vier, traite de l'« invention » de territoires djiboutiens, tant il est vrai que l'entité contemporaine « Djibouti » correspond à un territoire et une identité *créés par des interventions extérieures durant la période coloniale*. Ainsi, l'auteur, appelle *Djibouti, le territoire autour du golfe de Tadjoura nommé alors « Côte française des Somalis » de 1896 à 1967, puis « Territoire français des Afars et des Issas » avant de devenir la « République de Djibouti » en juin 1977*. Ces différentes dénominations ont créé en matière d'état civil « *un lien entre identité, statut administratif et territoire (...)* confirmant rétrospectivement les enjeux portés par » ladite invention en 1981 Moustapha Nour Ayer, dans son article intitulé *Les villes de Djibouti entre explosion démographique, paupérisation et violences* (Djibouti-ville, Ali-Sabieh, Tadjoura, Obock, Arta), *s'interroge sur le paradoxe d'un pays fortement urbanisé où les villes manquent de visibilité, surtout ville qui rêve comme le Dubaï de la Corne de l'Afrique*. En matière de *décentralisation*, Abdoukader Hassan Mouhoumed, précise que *contrairement aux autres pays africains, celle-ci n'a pas été une politique impulsée de l'extérieur (...)* mais *plutôt un besoin et une volonté politiques djiboutiens*. Néanmoins, Amina Saïd Chiré, s'interroge *est-ce un processus avorté ?* Car conclut elle, *cette décentralisation est au cœur de logiques d'acteurs et donc d'enjeux qui se révèlent incompatibles (...)* ce qui explique aujourd'hui son échec.





Académie des sciences d'outre-mer

La deuxième partie entame la place de Djibouti dans son environnement régional, avec cette interrogation de Alain Gascon, *est-ce un port entre continent et grand large, base militaire, port de l'Ethiopie, de l'Afrique de l'Est, de l'océan Indien ?* L'auteur conclut que par rapport aux concurrents bien armés, *comme Maurice, La Réunion, Maputo, Port-Saïd, Port Soudan, Yanbu, Djeddah ou Hodeidah (...)* les atouts du port de Djibouti (...) paraissent bien fragiles... Autre interrogation de Aden Omar Abdillahi, *qu'est-ce qui a poussé les hommes à s'agglutiner en ce lieu de fournaise ?* Dans sa contribution intitulée « Géopolitique de Djibouti : des incertitudes de la naissance à l'espérance de l'âge adulte », il voit des *facteurs réels (ou) hypothétiques qui pourraient mettre en cause les avancées encore fragiles réalisées dans la douleur* du fait de ses contradictions internes. Un angle de lecture particulier nous semble amorcé, avec Bezunesh Tamru en ce qui concerne « Le rôle du port de Djibouti dans la construction urbaine et contemporaine du territoire éthiopien : vers un arc économique et maritime dans la Corne de l'Afrique ». L'auteur rappelle que *dans les stratégies de réorganisation territoriale éthiopienne de Ménélik II, une grande innovation fut introduite par l'achèvement de la voie ferrée reliant le port de Djibouti à Addis-Abeba.* En effet, le projet de 1894, modifié en 1896 est une technologie ferroviaire de l'époque qu'il nous paraît intéressant d'en faire plus particulièrement état ici. On voudra bien nous pardonner de souligner cette voie de communication «mythique», sans pour autant méconnaître le réseau routier. Cette voie ferrée *a influencé l'émergence et le maintien d'un réseau urbain éthiopien centré sur la capitale (...)* Possession française avec un bassin portuaire suffisamment profond, Djibouti trouva vite la faveur des concepteurs du projet au détriment de Zäyla en Somalie Britannique.(...) Le terminus d'Addis Abeba fut atteint en 1917 et sa gare inaugurée en 1929.(...) En 1984, on peut noter la forte urbanisation (...) longeant le couloir ferroviaire jusqu'à la frontière djiboutienne Pour clore cette seconde partie, Colette Dubois concernant le « déploiement de réseaux bancaires dans la Corne de l'Afrique de 1905 à 1940 » trace un historique du déploiement des banques, notamment de la Banque d'Indochine qui ouvre une agence à Djibouti en 1908 et, de la Bank of Abyssinia (1905-1931). *déploiement demeurant préoccupants* en raison d'une bataille bancaire qui ne s'est pas éteinte.

La troisième partie concerne les ressources du développement, en énumérant successivement : la *biodiversité à Djibouti* traitée par Alain Laurent ; *le secteur informel* qui est un concept bien connu en Afrique, élaboré au début des années 1970 lors du lancement du programme mondial de l'emploi par le Bureau International du Travail, analysé par Ismaë Mahamoudl ; *l'eau à Djibouti ville*, où Hassan-Omar Rayaleh, souligne les effets d'un climat engendrant une faible pluviométrie et un secteur informel de la vente de l'eau ; *une culture populaire* pour laquelle Mohamed Houmed Hassan souligne *l'émergence et l'évolution* ; et enfin, comme une sorte de prolongement à ce dernier thème, Abdourahman Yacin Ahmed situe l'évolution de la littérature djiboutienne d'expression française, *au centre du discours littéraire.* Ce recueil d'articles montre ici, à travers les informations apportées par les contributeurs que celles-ci sont indispensables pour comprendre un tel « pays-ville » non seulement pour ses habitants, mais également pour les lecteurs français.